

au cours des années, accrue et perfectionnée. Voilà un fait dont il y a lieu de tenir compte en réagissant à l'attitude politique des Soviets. Les propres gestes de l'Union soviétique démontrent qu'il n'est pas insolite à ses yeux de faire des préparatifs militaires tout en conduisant des négociations sur le plan politique. Ne devrions-nous pas faire preuve d'autant de souplesse? Conscients de notre puissance, ne pourrions-nous pas travailler avec une plus grande confiance à améliorer les relations entre l'Est et l'Ouest? L'expérience du passé n'a-t-elle pas démontré que la solidarité et la puissance des Alliés ont suscité l'intérêt des Soviets pour un règlement pacifique en Europe?

Il est vrai que la puissance des pays de l'Europe de l'Ouest s'est énormément accrue depuis la formation de l'Alliance. Cependant, ces pays ensemble -- et encore moins séparément -- ne pourraient rivaliser avec les Soviets en ce qui concerne la puissance militaire. Il est révélateur que la France, tout en se retirant de la structure militaire intégrée de l'OTAN, a manifesté son intention de participer à l'Alliance, même après 1969. En outre, la France, tout en exigeant le retrait des forces américaines et canadiennes du territoire français, n'a pas préconisé qu'elles se retirent de l'Europe.

Deuxièmement: Je me demande si les dirigeants soviétiques et ceux de l'Europe de l'Est ne se rendent pas de plus en plus compte que l'OTAN constitue une force stabilisatrice en Europe. Ils estiment peut-être que l'OTAN -- et le Pacte de Varsovie, du reste -- empêcheront la recrudescence d'éléments nationalistes en Europe. Ce qui constitue peut-être la preuve la plus éclatante de ce point de vue a paru dans certains journaux de Yougoslavie et de Pologne l'an dernier lorsqu'on s'est demandé si la décision de la France en ce qui concerne l'OTAN ne pourrait pas entraîner la dissolution de l'Alliance. Ces journaux se préoccupaient d'une telle éventualité; ils craignaient que dans de telles circonstances les pays de l'Europe de l'Ouest ne mettraient sur pied leurs propres forces nationales, qui seraient affranchies des contraintes du commandement international. Cela semble indiquer -- nonobstant le fait que les Soviets continuent à dénoncer l'OTAN -- que les Soviets et les dirigeants des pays de l'Est de l'Europe estiment de plus en plus que l'OTAN contribue à maintenir la stabilité d'une Europe divisée. Rien de ce que les dirigeants soviétiques ou polonais ont dit - ou n'ont pas dit - au cours de mon récent séjour en Europe orientale ne contredirait cette impression. Tout en soulignant que nous favorisons la détente, je leur ai délibérément précisé que l'OTAN, à notre avis, a un rôle indispensable à jouer et que le Canada continuerait à y contribuer des forces.

Troisièmement: L'OTAN a contribué à ranimer la confiance des peuples et des gouvernements de l'Europe de l'Ouest, qui avait été fortement ébranlée par les événements de la Seconde Grande guerre, et cela bien qu'il soit toujours nécessaire de compter sur la force de dissuasion des Etats-Unis, ce que tous reconnaissent, même la France. La rapidité et l'efficacité avec lesquelles l'Alliance a réagi à la décision de la France, l'an dernier, de se retirer de la structure militaire intégrée, constituent une preuve convaincante de cette confiance.